

PERFORMANCE · INSTALLATION SONORE ET VIDÉO



# HOLLANDA

Avildseen Bheekhoo  
Heads Up

**JE. 30 OCT. 21H30 · VE. 31 OCT. 21H30**

salle modulable · 50 min · dès 16 ans

**spectacle présenté dans le cadre des Nuits de l'Étrange**

**T** LA FILATURE  
SCÈNE NATIONALE  
MULHOUSE

**ONM** ORCHESTRE  
NATIONAL  
DE MULHOUSE

Mulhouse

**m** MULHOUSE ALAIN  
RESONNANTIA

**Soléa**

**L'ALSACE**

Télérama

# Note d'intention par Avildseen Bheekhoo

J'ai grandi à l'île Maurice, entre les sitcoms indiennes, les *telenovelas* latines et les coupures de courant. Quand le signal disparaissait, on inventait la suite des épisodes dans nos têtes. C'est peut-être là que tout a commencé : ce besoin de combler les blancs, de faire fiction du réel. J'ai été élevé par Internet et les DVD piratés achetés à Rose Hill. C'est là, dans la poussière et le pixel, que j'ai découvert d'autres mondes, d'autres désirs, et peut-être, la possibilité d'une scène. J'ai fui cette île pour chercher ailleurs, mais elle ne m'a jamais lâché. Elle revient avec ses mythes, ses monstres, ses écrans cathodiques, ses orages.

*Hollanda* naît de là : une autofiction traversée comme un cyclone, où le corps devient antenne – pris dans les vents, captant des ondes du passé, du présent, du futur. C'est une tentative de recomposer un récit éclaté : celui d'un jeune homme hanté par la disparition de son île, par un mythe créole, Touni Minwi, et par le miroir déformant d'Internet.

Le spectacle commence comme un TED Talk rassurant et déraile doucement vers une télé mystique. On y croise Delishia, oracle numérique, qui transforme la thérapie en *telenovela*, la confession en feuilleton. Le plateau devient un rébus visuel : un flux de chaînes, de *glitches*, de vidéos virales, de souvenirs d'enfance, de memes et de fantasmes. Entre les écrans cathodiques, autels sacrés d'un temps pas si lointain, se rejoue la question du regard : comment un corps, une île, une histoire sont-ils filmés, désirés, consommés ?

Dans ce tourbillon d'images et de voix, *Hollanda* explore la fabrication du trauma – comment il devient mythe, spectacle, distraction. On y voit l'île Maurice post-coloniale se refléter dans les miroirs de la télévision, du tourisme, des réseaux : la couleur de peau, le fantasme de l'exotisme, la quête du blanc parfait, tout ce que l'on farde pour être regardé.

Et quand tout s'apaise, il reste l'image. Une image trop propre, trop lisse – comme une carte postale gonflable retrouvée dans les décombres. *Hollanda* devient alors chronique d'une mort annoncée : celle d'un paradis en plastique, recyclé à l'infini par le regard touristique. Sous le vernis des tropiques, la matière résiste : le déchet, la fumée, le corps. Le paysage brûle doucement, et ce qu'il révèle n'est pas la fin, mais la persistance – tenace, ironique – du vivant.

**mise en scène** Avildseen Bheekhoo, Edoxi Lionelle Gnoula **avec** Avildseen Bheekhoo **scénographie immersive** ENTER.black **vidéo** Fanny Fortage **son** Harry Clunet-Farlow **travail du corps** Lucia García Pullés **conseil dramaturgique** Youness Anzane **montage vidéo** Ania Kurek

**Production** Heads Up. **Coproduction** Passages Transfestival. **Avec le soutien** du Département de la Moselle ; La Ménagerie de verre dans le cadre du dispositif StudioLab ; Théâtres de la Ville de Luxembourg dans le cadre du TalentLAB 2024 ; COMMON STORIES dans le cadre du COMMONLAB2024, un programme Europe Créative ; Le Théâtre de Liège et BLIIDA, dans le cadre du projet GRACE, cofinancé par l'UE via le programme Interreg Grande Région 2021/2027.